

## « Réseau Sortir du nucléaire en questions »,

### *une plate-forme de réflexion de militants et groupes adhérents*

Afin de préparer le Congrès du Réseau Sortir du nucléaire, des militants antinucléaires, administrateurs ou ex-administrateurs et des groupes ont constitué une plate-forme d'échanges et de réflexion sur la question centrale et essentielle : quel avenir pour quel Réseau antinucléaire, à l'issue du congrès ? Face aux enjeux, ils appellent à débat serein pour une évolution efficace.

#### **Quel bilan pour le Réseau ?**

##### **Fédérer... beaucoup, beaucoup de monde, dans un des pays les plus nucléarisés au monde**

Notre fédération nationale Réseau "Sortir du Nucléaire" est née en 1997 de la volonté de plusieurs groupes antinucléaires de mutualiser leurs moyens pour construire ensemble une organisation solide et stable, capable de lutter efficacement contre le monde mortifère et absurde du nucléaire. Pour mener cette lutte ardue, énergivore en disponibilités, en expertises et en compétences spécifiques, elle a suivi une évolution originale : une organisation non gouvernementale professionnalisée construite par et pour les groupes militants.

Mobiliser largement autour de campagnes nationales, installer un contre-pouvoir via de l'information indépendante, accompagner les groupes (service juridique, appui logistique et matériel, etc.), donner une visibilité nationale aux mobilisations de terrain, nouer des synergies à l'international ou encore ouvrir des perspectives dynamiques et concrètes quant à "l'avenir sans nucléaire" : notre Réseau est devenu un pivot essentiel à la cause antinucléaire.

L'objectif initial de fédérer et d'accompagner les associations de terrain s'est élargi. Aujourd'hui, 930 associations et organisations diverses et 60 000 individuels ont rejoint notre Réseau en adoptant sa Charte ; 20 000 sympathisants individuels apportent les moyens financiers indispensables à son fonctionnement. 237 groupes adhérents le font vivre.

Une évolution qui n'était pas forcément imaginée à l'origine et qui donne à notre lutte antinucléaire une visibilité dans le paysage politique et médiatique national. Un atout énorme pour... renforcer partout les moyens de gagner.

##### **Sans un outil fort, organisé et réactif, aurions-nous pu, par exemple :**

- Mobiliser 30 000 personnes à Cherbourg en 2006 contre l'EPR de Flamanville, 62 000 manifestants en 2007 toujours contre l'EPR ?

- Rassembler 60 000 personnes en 2012 en une gigantesque chaîne humaine pour affirmer : "Sortir du nucléaire, c'est possible !" ?

- Faire échec au projet d'enfouissement de déchets nucléaires HAVL en 2000 sur 15 sites granitiques, ou encore faire annuler le projet de stockage de déchets FAVL, lancé sur 3 115 communes, en 2009 ?

- Gagner des procès contre EDF, AREVA, CEA ; faire annuler un décret autorisant le démantèlement de Brennilis ? Lancer une procédure contre l'Andra qui a caché le potentiel géothermique sous le site de Cigéo/Bure ?

- Organiser une formidable chaîne de suivi des trains de déchets atomiques, contre le secret défense opaque qui les protège ?

- Diffuser la carte de France du nucléaire à très grande échelle, afin de contrecarrer le grand bain de désinformation orchestré depuis des années par le pouvoir « nucléaire » ?

#### **Le Congrès, un moment décisif pour l'avenir**

Face à une industrie qui a de plus en plus de mal à cacher le risque nucléaire, qui ne sait pas comment gérer ses déchets, qui produit une électricité pas du tout compétitive, interrogeons-nous sur ce que nous voulons lui opposer ! Renforcer la fédération actuelle ou tout changer ?

Faire évoluer une structure telle que le Réseau et fédérer autant de diversité, de courants de pensée, de stratégies est une tâche complexe.

Militant ou simple sympathisant, chacun a sa grille d'information et son avis sur les "turbulences" qu'il doit résoudre. La fédération a subi et a dû résoudre des crises de croissance, des crises structurelles, inévitables dans le monde associatif. Des commissions de réflexion et de médiation ont permis d'interroger régulièrement la structure sur son fonctionnement et de poser des jalons pour évoluer. Le Congrès à venir devrait répondre à un défi de taille : réunir tous les acteurs de la lutte antinucléaire, laisser place à l'expression de tous, aplanir les désaccords, faire un bilan honnête de l'action de la fédération et préparer au mieux l'avenir.

### **Quelques mots sur le rôle des salarié-e-s, largement évoqué à l'occasion de ce congrès**

En passant de 1 à 16, les embauches ont répondu ainsi à des besoins évalués et pesés par les membres des conseils d'administration successifs, élus en assemblée générale. Cette professionnalisation, que certains contestent radicalement aujourd'hui, répond à divers besoins :

- compenser le manque de disponibilité des administrateurs qui ne peuvent apporter qu'un engagement parfois limité du fait de leur vie personnelle et de leurs responsabilités militantes,
- apporter des compétences indispensables telles que la gestion de projets et de campagnes, la relation directe avec les groupes, la coordination d'actions juridiques, la coordination de production rédactionnelle, la gestion administrative, financière, informatique et de bases de données, site internet, etc. Des compétences complémentaires à celles apportées par les militants...

### **Quelques mots sur la "crise" de 2010**

Le Réseau "Sortir du nucléaire" a vécu un conflit relationnel, en 2010, entre un salarié et ses 11 collègues. La médiation devenant impossible, le CA a dû licencier. Le conseil d'administration a mis en œuvre, mi-2015, la motion de réhabilitation votée en Assemblée générale en signant des protocoles d'accord, des processus de réhabilitation et un dédommagement financier conséquent pour l'ex-salarié. Nous regrettons que cela soit sans effet semble-t-il, puisque les tensions n'ont toujours pas cessé.

### **Il est temps de passer à "autre chose"... et d'en tirer les leçons pour continuer**

Les effets des conflits internes sont graves. Comment les salariés peuvent-ils travailler sereinement et rester motivés alors que certains remettent en cause leur légitimité, voire leurs propres compétences ? Pourront-ils supporter cela indéfiniment ? Suite à une alerte de la médecine du travail, l'Inspection du travail a tout récemment demandé au CA de prendre des mesures impératives pour faire cesser le trouble, via deux courriers successifs de mise en demeure...

Un lien sans fondement entre conflits passés et une soi-disant nécessité de modifier totalement la structure est diffusé. La communication largement opérée à ce sujet crée un contexte négatif, destructeur. Les interrogations que cela suscite au sein de groupes parfois mal informés sapent la confiance et engendrent un doute préjudiciable vis-à-vis du Réseau.

Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre des forces vives, si précieuses !

Nous refusons donc le projet, porté par certains, de licenciement massif ou de redéploiement des postes par régions, humainement insupportable, juridiquement peu justifiable et financièrement impossible à assumer. Par ailleurs, l'éviction à ce congrès des salariés, artisans incontournables de la construction du réseau, jusque là présents à toutes les assemblées générales, est incompréhensible.

### **Pour avancer, abordons ce premier Congrès antinucléaire dans un état d'esprit neuf, tourné vers l'avenir et déconnecté des conflits anciens !**

Dès 2012, le Réseau a étudié l'idée de "régionalisation".

Régulièrement des groupes ont exprimé leur sentiment que la fédération, en grandissant et en travaillant à des campagnes souvent généralistes, leur semblait moins proche, moins à leur service.

Le Réseau a-t-il perdu les moyens de communiquer sur ce qu'il fait, sur son fonctionnement interne, sur ce qui est réellement mis en place ? A-t-il su proposer suffisamment d'espaces interactifs entre les groupes et leurs représentants au CA pour fabriquer de l'intelligence collective et une vraie réflexion stratégique ? Comment concilier maillage du territoire fort, humain et vivant et envergure nationale ?

La Commission Refondation a été créée par l'Assemblée Générale de 2010. Elle s'est penchée sur l'idée de régionalisation et un questionnaire a été envoyé aux groupes en 2013. Il en est ressorti que les attentes et les profils des groupes étaient très divers et qu'une réponse unique, venue d'en haut, n'aurait pas de sens. Plusieurs scénarios ont été formalisés ensuite, et débattus au cours de l'Assemblée générale de 2014, sans qu'aucun ne soit adopté.

Aucune réponse finalement n'a été apportée à ce besoin complexe de meilleure réappropriation du Réseau par les groupes.

Cette question importante a déjà donné lieu à beaucoup d'échanges alors le débat n'est pas clos et doit continuer !

### **Un pas en avant ou un retour en arrière ?**

Un schéma de rupture proposant de redéployer le Réseau sur trois ou quatre régions, en réduisant l'équipe du local lyonnais serait justifié par quel nouveau besoin identifié ? Est-il tout simplement réaliste et cohérent ? Ne risque-t-il pas de créer des conflits entre pôles régionaux ? Qu'implique-t-il en termes de réactivité, d'organisation, de gestion financière ?

La délocalisation des 16 salariés sur les pôles régionaux évoquée par certains est impossible tant du point de vue humain que de celui du Droit du travail. Et le Réseau a-t-il les moyens de créer de nouveaux postes, le cas échéant ?

Les capacités de mobilisation, locales ou nationales, d'investissement sur le terrain doivent être réellement évaluées avant d'engager le Réseau "Sortir du nucléaire" dans une telle rupture structurelle. Enfin, est-il raisonnable de changer le nom du Réseau, au bout de 18 ans ? Quel impact en terme de continuité ? Au-delà des mots, ce sont les actions sur le terrain qui nous feront gagner !

De plus, notoriété, continuité médiatique ou encore agrément national pour la protection de l'environnement permettant d'ester en justice sont des acquis qui ne peuvent être brutalement remis en cause.

À notre avis, il est destructeur de faire table rase d'un fonctionnement mis en place depuis des années, qui a su faire ses preuves dans bien des domaines.

### **Le réseau Sortir du nucléaire n'est pas au bord de la faillite !**

Face aux enjeux, pouvons-nous nous permettre de rompre la dynamique actuelle ?

Rien ne peut justifier une dissolution, évoquée par certains. Les finances sont saines, en légère progression, les dons ayant aussi un peu augmenté. A savoir que le Réseau dépend à 88% des dons des particuliers qui soutiennent et participent à notre lutte contre l'atome. La part des cotisations des groupes ne représente que 1% du budget de l'association. Décider, lors de ce Congrès, de l'évolution en une nouvelle structure, éclatée en plusieurs pôles distincts, sans assise professionnelle et fragilisée financièrement aurait des conséquences lourdes sur notre avenir antinucléaire. Le Réseau est une fédération reconnue, largement soutenue par le don de milliers de gens, allant tous dans le même sens pour sortir du nucléaire. Alors renforçons encore cette adhésion !

### **Redéployer le Réseau ou renforcer les luttes "gagnables" ?**

*Où sont les enjeux gagnables aujourd'hui ?*

EPR et renouvellement du parc de centrales nucléaires, Fessenheim et arrêt urgent des réacteurs nucléaires actuels, création de sites de stockage des déchets nucléaires, transports nucléaires, ITER, alternatives énergétiques sont notamment des axes forts de luttes en cours. Ils sont "gagnables" parce qu'en cours de réalisation, d'installation. Ils créent des besoins auxquels il faut pouvoir répondre, en renforçant par exemple les moyens alloués aux groupes et aux coordinations thématiques pour leur structuration et leurs objectifs, via des aides financière, juridique, emploi temporaire (service civique, stagiaire), etc.

*Comment être le plus efficaces ?*

Comment trouver les moyens de rendre encore plus combative notre lutte ?

Renforcer la mise en réseau opérationnel des groupes dans les zones géographiques ? Renforcer les processus d'échanges entre coordinations thématiques, coordinations régionales et conseil d'administration du Réseau ?

Cela permet non seulement de préserver une organisation nationale forte indispensable, une efficacité au plus près du terrain, mais aussi de conserver l'adhésion et le lien avec des milliers de sympathisants individuels, parfois tout aussi actifs que les groupes.

Et quelle place plus active offrir aux nombreux sympathisants qui participent activement au financement du Réseau, mais ne sont pas représentés au conseil d'administration, ni à l'assemblée générale ?

Toutes les visions devront être confrontées, évaluées, pesées lors de ce Congrès car les incidences sont considérables pour la lutte.

### **Voici quelques pistes qui nous semblent aller dans le sens d'une évolution positive de la fédération :**

- Pérenniser la structure nationale, améliorer concrètement la communication transversale avec les groupes en créant des référents administrateurs et salariés par région, bassins de lutte et/ou thématique

- Lancer un nouveau chantier d'identification des groupes et des thématiques de lutte afin de soutenir et de renforcer les coordinations thématiques régionales
- Réfléchir aux moyens de motiver les groupes pour qu'ils s'impliquent plus dans la vie du Réseau
- Réfléchir aux moyens de rendre notre lutte plus combative et plus visible
- Renforcer les moyens alloués à l'expertise et lui créer un pôle dédié
- Produire une réflexion collective, avec toutes les composantes du Réseau, qui aboutisse à un document d'orientation stratégique et politique adopté par le Congrès tous les 3 ans
- Faire évoluer le conseil d'administration et l'ouvrir à une meilleure représentativité de TOUS les acteurs du Réseau, Réfléchir à la place des sympathisants et militants individuels au sein de la structure
- Mettre en place un Comité de prévention des conflits et d'écologie relationnelle dans le cadre d'une charte...

## **Face aux enjeux, lançons-nous un pari à la mesure de ceux-ci !**

Nous abordons ce congrès dans un esprit positif quant aux qualités du Réseau "Sortir du nucléaire" actuel et appelons chacun-e à y participer. Nous ne voulons pas casser une dynamique, nous voulons au contraire améliorer, sur des bases raisonnables et justifiées, une organisation nationale qui fonctionne ! Nous sommes vigilants quant à ce qui pourrait n'être que des visions théoriques et non l'émergence de réels besoins, ressentis et identifiés sur le terrain. Enfin, c'est unis et non divisés que nous gagnerons, alors faisons de ces trois jours un moment de rassemblement constructif.

Nous ne sommes que quelques milliers de militants actifs en France pour la sortie ou l'arrêt du nucléaire civil et militaire afin d'éviter l'accident majeur chaque jour plus probable. Et pourtant il y a dans notre pays une majorité de personnes acquises à notre cause, des sondages le montrent régulièrement. Le Réseau "Sortir du nucléaire" a donc un potentiel de millions de sympathisant-e-s ou militant-e-s, que nous ne savons encore pas attirer et mobiliser, pour diverses raisons...

**Alors lançons tous ensemble le pari fou, mais tellement dynamisant et à la mesure des enjeux de notre lutte, d'un réseau d'un million de membres signataires de notre Charte pour en finir avec le nucléaire !**

### PREMIERS SIGNATAIRES

#### **Groupes :**

Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées, BureStop 55, CANVA (Coordination de l'action non violente de l'arche), CIREN (Association citoyenne d'information sur le nucléaire et la radioactivité -77 et 91), CSFR (Comité pour la Sauvegarde de Fessenheim et de la Plaine du Rhin) (68), Déboulonneurs Touraine (37). Environnement Conscient (31), Revue "Silence" (69), Rhône-Alpes Sans Nucléaire, La Ruche de l'écologie (69), Sortir du nucléaire 89, Sortir du nucléaire Berry-Giennois-Puisaye, Sortir du nucléaire Sud Ardèche (07), Sortons du nucléaire Moselle (57)

#### **Militants actifs, sympathisants et administrateurs ou ex-administrateurs du Réseau Sortir du nucléaire\***

Brigitte Alban (69), Jacky Berthomé\* (89), Pascal Braud\* (44), Jean-Marie Brom\* (67), Christian Bucher (29), Daniel Candas (69), Anne-Sophie Cordoeiro\* (69), Guy et Dominique Delort\* (18), Franceline Fanton (69), Rémi Filliau\* (37), Corinne François\* (55), Guillaume Gamblin (69), Antoine Girard\* (77), Claire Grenet (69), Alain Joffre\* (07), Jean-Yvon Landrac\* (56), Jean Claude Laparre (82), André Larivière\* (43), Cédric Lucas\* (38), Jean-Marc Luquet\* (30), Maryse Mary (27), Jacques Masca (18), Thierry Manceau (69), François Mativet\* (74), Patrick Monnet (69), Régine Millarakis (55), Steven Mitchell\* (76), Sophie Morel\* (14), Roland Portes (82) Jean-Jacques RETIG (68), Daniel Roussée\* (31), Marc Saint Aroman\* (31), Nadine Schneider\* (55), Emmanuelle Somer\* (06), Rémi Verdet\* (67)

*Contact (signatures, questions...) : rezo-en-questions@orange.fr*